

# GERING & LÓPEZ GALLERY



“Les Rouages de la Commande Publique.”, *L’Oeil*, February 2009

## Enquête

# Les rouages de la commande publique

**Les colonnes de Buren, le Pont-Neuf par Christo... La commande publique est tantôt saluée, tantôt décriée. Alors celle-ci a-t-elle démocratisé l'art ? En diversifiant ses expressions au détriment du monumental, ne risque-t-elle pas de perdre sa visibilité ? Enquête.**

La commande artistique a toujours entretenu des rapports, plus ou moins étroits, avec le pouvoir politique. De la cité grecque à l'Empire, de la monarchie à la république, les grands de ce monde ont cherché à asseoir leur pouvoir grâce aux artistes : statues ou peintures les représentant en buste ou en pied, mais aussi monuments symboliques, fresques, plafonds ornementaux, etc. Pourtant,

la commande publique a été progressivement réinventée au cours du <sup>XX</sup> siècle afin de viser un autre objectif, démocratiser l'art en le diffusant là où il n'était pas attendu : dans l'espace public, le long d'une ligne de tramway, dans les stations de métro ou les gares, dans les tunnels, les parkings...

Au cours de ces vingt-cinq dernières années, le ministère de la Culture et ses

services ont passé plus de 700 commandes auprès de 400 artistes différents, menant ainsi une politique unique en Europe. Les expressions se sont à leur

tour diversifiées, de la sculpture au design, des métiers d'art aux nouveaux médias, de la photo au graphisme, sans oublier le paysage, la lumière, la vidéo... Certaines œuvres sont désormais « fonctionnelles » alors que d'autres sont éphémères. » La com-

mande publique est un axe majeur de notre politique ; il est capital que l'art existe dans le tissu urbain en dehors des lieux qui lui sont dédiés. Une société ne peut vivre sans imaginaire, sans esthétique », souligne Olivier Kaepelin, délégué aux arts plastiques au ministère de la Culture.

### « Il faut laisser à l'œil le temps de s'habituer »

Aujourd'hui l'État, qui a consacré 3,68 millions d'euros en 2008 à la commande publique – un budget réparti à peu près à égalité entre crédits centraux et financements déconcentrés en région – se repose de plus en plus sur les collectivités territoriales. À l'occasion du développement ■ ■ ■

